

CONTRÔLE CONTINU N°1 — CORRIGÉ

Quelques remarques générales...

- a. Deux erreurs horribles qui devraient valoir un 0/20 pour les copies dans lesquelles elles apparaissent :
 - « x_n tend vers 0 donc $\sum x_n$ converge » : la convergence du terme général vers 0 est *nécessaire* pour que la série converge, mais elle ne *suffit* pas.
 - « $x_n \sim \frac{1}{n}$ et $y_n \sim \frac{1}{n}$ donc $x_n - y_n \sim 0$ » : on ne peut pas soustraire deux équivalents ; de plus les seules suites équivalentes à 0 sont celles qui sont nulles à partir d'un certain rang !Par ailleurs dans un certain nombre de copies on a l'impression que la notion de convergence d'une série n'est pas comprise.
- b. Les manipulations avec les équivalents et avec les inégalités sont parfois fantaisistes. Il ne faut pas sous-estimer la difficulté de ces manipulations, qui réclament de l'entraînement, et il faut toujours les justifier précisément pour être sûr-e de ne pas écrire de bêtises, et pour progresser.
- c. Les raisonnements et justifications qui figurent dans le corrigé ci-dessous ne sont pas là pour aider le lecteur à comprendre, ils sont là car ils sont mathématiquement nécessaires. Leur présence est également nécessaire pour que le correcteur attribue l'intégralité des points !

Exercice 1. On pose, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$:

$$a_n = 2^{-n} \sqrt{n!}, \quad b_n = \frac{\sqrt{n} + e^{-n}}{(n+2)^2}, \quad c_n = \frac{\cos(n^2)}{n^2 + \sqrt{n}}.$$

Déterminer la nature des séries $\sum a_n$, $\sum b_n$ et $\sum c_n$. On justifiera précisément les réponses.

- Comme $a_n > 0$ pour tout n on peut appliquer la règle de D'Alembert. On calcule donc

$$\frac{a_{n+1}}{a_n} = \frac{2^{-(n+1)} \sqrt{(n+1)!}}{2^{-n} \sqrt{n!}} = 2^{-1} \sqrt{n+1}.$$

Ce quotient tend vers $+\infty$ quand n tend vers l'infini. D'après la règle de D'Alembert, la série $\sum a_n$ diverge (grossièrement).

- On calcule un équivalent du terme général b_n . On a $\lim_{n \rightarrow \infty} e^{-n} = 0$ et $\lim_{n \rightarrow \infty} \sqrt{n} = +\infty$, donc $e^{-n} = o(\sqrt{n})$, donc $\sqrt{n} + e^{-n} \sim_{\infty} \sqrt{n}$. Par ailleurs $(n+2)^2 \sim_{\infty} n^2$ car un polynôme est équivalent à son terme de plus haut degré en $+\infty$. En formant le quotient on obtient

$$b_n \sim_{\infty} \frac{\sqrt{n}}{n^2} = \frac{1}{n^{3/2}}.$$

Les termes $\frac{1}{n^{3/2}}$ sont positifs, on peut donc appliquer le théorème de comparaison par équivalents. La série $\sum \frac{1}{n^{3/2}}$ converge car c'est une série de Riemann avec exposant $\alpha = \frac{3}{2} > 1$. Donc la série $\sum b_n$ converge.

- Comme $|\cos(t)| \leq 1$ pour tout $t \in \mathbb{R}$ et $\sqrt{t} \geq 0$ pour tout $t \in \mathbb{R}_+$, on a pour tout n la majoration suivante :

$$|c_n| = \frac{|\cos(n^2)|}{n^2 + \sqrt{n}} \leq \frac{1}{n^2}.$$

Le minorant $|c_n|$ est positif pour tout n , on peut donc appliquer le théorème de comparaison par inégalités. La série de Riemann $\sum \frac{1}{n^2}$, avec exposant $\alpha = 2 > 1$, est convergente. Donc la série $\sum |c_n|$ converge. Autrement dit, la série $\sum c_n$ converge absolument, et cela implique qu'elle converge.

Exercice 2. On pose $u_n = (-1)^n \frac{\ln(n)}{n}$ et $v_n = \frac{(-1)^n}{n} \ln(n + (-1)^n)$ pour tout $n \geq 3$.

a. Montrer que la série $\sum u_n$ converge.

Il peut être utile de vérifier que la fonction $f : x \mapsto \frac{\ln(x)}{x}$ est décroissante sur $[3, +\infty[$.

Vérifions tout d'abord que f est décroissante sur $[3, +\infty[$. On a

$$f'(x) = \frac{\frac{1}{x} \times x - \ln(x) \times 1}{x^2} = \frac{1 - \ln(x)}{x^2}.$$

On a $x^2 > 0$ pour tout x , et comme la fonction \ln est croissante on a pour $x \geq 3$: $1 - \ln(x) \leq 1 - \ln(3) \leq 1 - \ln(e) = 0$ (en effet $3 \geq e \simeq 2,78$). Donc $f'(x) \leq 0$ sur $[3, +\infty[$ et f est bien décroissante sur cet intervalle.

On note ensuite que la série $\sum u_n$ est une série alternée : en effet on a déjà vu que $\ln(n) \geq 1$ pour $n \geq 3$, donc $\ln(n)/n$ est positif pour tout $n \geq 3$. La suite $|u_n| = f(n)$ est décroissante pour $n \geq 3$ car f est décroissante sur $[3, +\infty[$, de plus elle tend vers 0 par croissances comparées. D'après le « critère spécial des séries alternées » (ou critère de Leibniz) on peut conclure que la série $\sum u_n$ converge.

b. La série $\sum u_n$ est-elle absolument convergente ?

On justifiera la réponse **sans** utiliser de résultat sur les séries de Bertrand. On pourra par exemple partir de l'inégalité $n \geq e$, valable pour tout $n \geq 3$.

On a déjà observé que $\ln(3) \geq \ln(e) = 1$ et que la fonction \ln est croissante. Cela montre que $|u_n| = \ln(n)/n \geq 1/n$. Comme $1/n$ est positif pour tout n , le théorème de comparaison par inégalités s'applique. La série harmonique $\sum \frac{1}{n}$ diverge, donc $\sum |u_n|$ diverge. Par définition cela signifie que $\sum u_n$ ne converge pas absolument.

c. Montrer que $v_n \sim u_n$, puis déterminer un « équivalent simple » de $v_n - u_n$ quand $n \rightarrow \infty$.

On a $|(-1)^n| = 1$ pour tout n et $\lim_{n \rightarrow \infty} n = +\infty$, donc $(-1)^n = o(n)$ et $n + (-1)^n \sim_{\infty} n$. Les deux termes tendent vers $+\infty$ donc on peut prendre le log de cet équivalent. On obtient alors

$$v_n = \frac{(-1)^n}{n} \ln(n + (-1)^n) \sim \frac{(-1)^n}{n} \ln(n) = u_n.$$

On calcule ensuite $v_n - u_n$ et on utilise l'équivalent $\ln(1+t) \sim t$ en 0, en posant $t = \frac{(-1)^n}{n}$ qui tend bien vers 0 quand n tend vers l'infini :

$$\begin{aligned} v_n - u_n &= \frac{(-1)^n}{n} (\ln(n + (-1)^n) - \ln(n)) = \frac{(-1)^n}{n} \ln\left(\frac{n + (-1)^n}{n}\right) \\ &= \frac{(-1)^n}{n} \ln\left(1 + \frac{(-1)^n}{n}\right) \sim_{\infty} \frac{(-1)^n}{n} \times \frac{(-1)^n}{n} = \frac{1}{n^2}. \end{aligned}$$

C'est l'équivalent simple recherché.

d. Déterminer la nature de la série $\sum v_n$.

On utilise l'équivalent de $v_n - u_n$ obtenu à la question précédente. Les termes $\frac{1}{n^2}$ sont positifs, on peut donc appliquer le théorème de comparaison par équivalents aux séries $\sum (v_n - u_n)$ et $\sum \frac{1}{n^2}$. Cette dernière est une série de Riemann avec exposant $\alpha = 2 > 1$ donc elle converge. Donc la série $\sum (v_n - u_n)$ converge. D'autre part on a vu à la question a que la série $\sum u_n$ converge. Comme la somme de deux séries convergentes est également convergente, on peut en déduire que $\sum v_n = \sum (v_n - u_n) + \sum u_n$ converge.

Note : on ne pouvait pas appliquer le théorème de comparaison à l'équivalent $u_n \sim_{\infty} v_n$ car les termes u_n, v_n ne sont pas de signe constant.

Exercice 3. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ on pose $u_n = \frac{1}{\sqrt{n}}$ et

$$v_n = u_{n^2} + u_{n^2+1} + u_{n^2+2} + \cdots + u_{(n+1)^2} = \sum_{k=n^2}^{(n+1)^2} u_k.$$

a. On note $f : \mathbb{R}_+^* \rightarrow \mathbb{R}$ la fonction $f(x) = \frac{1}{\sqrt{x}}$.

Montrer que pour tout $k \geq 2$ on a $\int_k^{k+1} f(t)dt \leq u_k \leq \int_{k-1}^k f(t)dt$.

La fonction racine carrée étant croissante et positive sur \mathbb{R}_+^* , f est décroissante. Pour $t \in [k, k+1]$ on a $t \geq k$ donc $f(t) \leq f(k)$. Par positivité de l'intégrale on en déduit $\int_k^{k+1} f(t)dt \leq \int_k^{k+1} f(k)dt = f(k) = u_k$. Pour $t \in [k-1, k]$ on a $t \leq k$ donc $f(k) \leq f(t)$ et $u_k = f(k) = \int_{k-1}^k f(k)dt \leq \int_{k-1}^k f(t)dt$. Un schéma illustrant ces inégalités entre intégrales était apprécié, mais ne constituait pas une preuve.

b. En déduire que pour tout $n \geq 2$ on a $2\sqrt{n^2+2n+2} - 2n \leq v_n \leq 2(n+1) - 2\sqrt{n^2-1}$.

On fait la somme des encadrements obtenus à la question précédente, pour k variant de n^2 à $(n+1)^2$, puis on utilise la relation de Chasles :

$$\int_{n^2}^{(n+1)^2+1} f(t)dt = \sum_{k=n^2}^{(n+1)^2} \int_k^{k+1} f(t)dt \leq \sum_{k=n^2}^{(n+1)^2} u_k \leq \sum_{k=n^2}^{(n+1)^2} \int_{k-1}^k f(t)dt = \int_{n^2-1}^{(n+1)^2} f(t)dt.$$

Par définition on a $\sum_{k=n^2}^{(n+1)^2} u_k = v_n$. Par ailleurs $2\sqrt{t}$ est une primitive de $f(t) = 1/\sqrt{t}$ sur \mathbb{R}_+^* et on peut donc calculer les intégrales ci-dessus :

$$\begin{aligned} \int_{n^2}^{(n+1)^2+1} f(t)dt &= \left[2\sqrt{t} \right]_{n^2}^{n^2+2n+2} = 2\sqrt{n^2+2n+2} - 2\sqrt{n^2} = 2\sqrt{n^2+2n+2} - 2n, \\ \int_{n^2-1}^{(n+1)^2} f(t)dt &= \left[2\sqrt{t} \right]_{n^2-1}^{(n+1)^2} = 2\sqrt{(n+1)^2} - 2\sqrt{n^2-1} = 2(n+1) - 2\sqrt{n^2-1}. \end{aligned}$$

On obtient bien l'encadrement demandé.

c. Établir les développements asymptotiques $\sqrt{n^2+2n+2} = n+1 + o(1)$ et $\sqrt{n^2-1} = n + o(1)$ quand $n \rightarrow +\infty$. On rappelle le développement limité $\sqrt{1+t} = 1 + \frac{1}{2}t + o(t)$ quand $t \rightarrow 0$.

On a $\sqrt{n^2+2n+2} = \sqrt{n^2(1 + \frac{2}{n} + \frac{2}{n^2})} = n\sqrt{1 + \frac{2}{n} + \frac{2}{n^2}}$. Comme $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{2}{n} + \frac{2}{n^2} = 0$, on peut utiliser le DL en 0 rappelé dans l'énoncé en posant $t = \frac{2}{n} + \frac{2}{n^2}$:

$$\sqrt{n^2+2n+2} = n \left(1 + \frac{1}{n} + \frac{1}{n^2} + o\left(\frac{1}{n}\right) \right) = n \left(1 + \frac{1}{n} + o\left(\frac{1}{n}\right) \right) = n + 1 + o(1).$$

De la même manière, en posant $t = -\frac{1}{n^2}$, qui tend bien vers 0 quand $n \rightarrow \infty$:

$$\sqrt{n^2-1} = \sqrt{n^2(1 - \frac{1}{n^2})} = n\sqrt{1 - \frac{1}{n^2}} = n \left(1 - \frac{1}{2n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right) \right) = n \left(1 + o\left(\frac{1}{n}\right) \right) = n + o(1).$$

d. Montrer que la suite $(v_n)_n$ converge et déterminer sa limite.

On applique les développements asymptotiques de la question c pour étudier le comportement des bornes de l'encadrement obtenu à la question b :

$$\begin{aligned} 2\sqrt{n^2+2n+2} - 2n &= 2(n+1 + o(1)) - 2n = 2 + o(1) \\ 2(n+1) - 2\sqrt{n^2-1} &= 2(n+1) - 2(n + o(1)) = 2 + o(1). \end{aligned}$$

Autrement dit les deux bornes de l'encadrement convergent vers 2 quand n tend vers l'infini. D'après le « lemme des gendarmes », la suite $(v_n)_n$ converge également vers 2.

Exercice 4. Soit $\sum u_n$ une série à termes strictement positifs. On suppose que $\sum u_n$ diverge. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ on note $S_n = \sum_{k=1}^n u_k$.

a. Quel est le sens de variation de la suite $(S_n)_n$? Justifier.

Comme les termes u_n de la série sont positifs on a $S_{n+1} = S_n + u_{n+1} \geq S_n$ pour tout n . Donc la suite $(S_n)_n$ est croissante.

b. Montrer que la suite $(S_n^{-1})_n$ tend vers 0. En déduire que la série $\sum (S_n^{-1} - S_{n+1}^{-1})$ converge, en étudiant la suite de ses sommes partielles.

La suite $(S_n)_n$ est croissante donc elle converge, vers une limite finie ou vers $+\infty$. Comme la série diverge, elle n'a pas de limite finie. Donc $\lim_{n \rightarrow \infty} S_n = +\infty$ et $\lim_{n \rightarrow \infty} S_n^{-1} = 0$.

On calcule alors les sommes partielles de la série $\sum (S_n^{-1} - S_{n+1}^{-1})$ par télescopage :

$$\sum_{k=1}^n (S_k^{-1} - S_{k+1}^{-1}) = \sum_{k=1}^n S_k^{-1} - \sum_{k=1}^n S_{k+1}^{-1} = \sum_{l=1}^n S_l^{-1} - \sum_{l=2}^{n+1} S_l^{-1} = S_1^{-1} - S_{n+1}^{-1}.$$

Comme $\lim_{n \rightarrow \infty} S_{n+1}^{-1} = 0$, on voit que les sommes partielles ci-dessus convergent (vers S_1^{-1}). Par définition, cela signifie que la série $\sum (S_n^{-1} - S_{n+1}^{-1})$ converge.

c. Montrer que $\frac{1}{S_n} - \frac{1}{S_{n+1}} \geq \frac{u_{n+1}}{S_{n+1}^2}$. On pourra commencer par réduire au même dénominateur.

On a vu à la question a que $S_n \leq S_{n+1}$. Comme $S_{n+1} > 0$ on en déduit $0 < S_{n+1}S_n \leq S_{n+1}^2$ puis $1/S_n S_{n+1} \geq 1/S_{n+1}^2$ et enfin, comme $u_{n+1} \geq 0$: $u_{n+1}/S_n S_{n+1} \geq u_{n+1}/S_{n+1}^2$. On a alors

$$\frac{1}{S_n} - \frac{1}{S_{n+1}} = \frac{S_{n+1} - S_n}{S_n S_{n+1}} = \frac{u_{n+1}}{S_n S_{n+1}} \geq \frac{u_{n+1}}{S_{n+1}^2}.$$

d. Montrer que la série $\sum \frac{u_n}{S_n^2}$ converge.

On utilise l'inégalité de la question précédente pour appliquer le théorème de comparaison par inégalités aux séries $\sum (S_n^{-1} - S_{n+1}^{-1})$ et $\sum u_{n+1}/S_{n+1}^2$. Comme les termes u_n sont positifs, les sommes partielles S_n également et donc la série $\sum u_{n+1}/S_{n+1}^2$ est à termes positifs, ce qui justifie l'utilisation du théorème. On a vu à la question b que la série $\sum (S_n^{-1} - S_{n+1}^{-1})$ converge, donc la série $\sum u_{n+1}/S_{n+1}^2$ converge. Comme un décalage des termes ne change pas la nature de la série, $\sum u_n/S_n^2$ converge.